

BULLETIN TRIMESTRIEL **DE LA MAISON DE LA** **MÉTALLURGIE ET DE** **L'INDUSTRIE DE LIÈGE**





Remerciements

Le musée tient à remercier chaleureusement ses visiteurs, ses donateurs et ses soutiens institutionnels.

Votre confiance est le socle de nos projets et la clé de notre rayonnement.



En page de garde :

REMOUCHAMPS Édouard, Photo du quai d'Orban, circa 1940 (©MMIL).

En 4° de couverture :

FRASSI Armando, Wagons-torpilles sur le site de Chertal, 2019 (©MMIL).

Sommaire

Espérance	2
Quoi de neuf dans nos collections ?	3
...et en librairie ?	5
Metal Story	7
Le mot des Amis	8
Les ateliers Borgnet	9

Bulletin trimestriel de la MMIL | vol. 11 | n°23

Éditeur responsable : Éric PIRARD

Coordination de la publication : James DEBOEUR

Mise en page : James DEBOEUR

Ont contribué à ce numéro : Éric PIRARD, Stéphanie LEVECQ, Paul GATHY, Elena MARCOS ALVAREZ, James DEBOEUR, Jean-Marie LAMBOTTE

Ce bulletin d'information est publié en format digital et tiré à 50 exemplaires

Avril 2026

Espérance

Espérance : ce mot qui plonge ses racines très profondément au cœur de l'aventure industrielle liégeoise anime l'équipe de notre musée au quotidien.

Comme les mineurs de la fosse de l'Espérance, à Lize, nous avons dû faire face, au propre comme au figuré, à quelques coups de grisou et à de nombreuses venues d'eau. Mais, comme eux, nous avons gardé foi en l'avenir et nous avons mis au jour de nouvelles ressources.

Le retour de ce bulletin trimestriel, après plusieurs mois d'absence, témoigne de notre volonté de retisser du lien avec les amis de notre musée et l'ensemble du public liégeois au sens le plus large du terme.

Il témoigne aussi de notre renouveau et de l'imminence des rendez-vous essentiels qui émailleront l'année 2026.

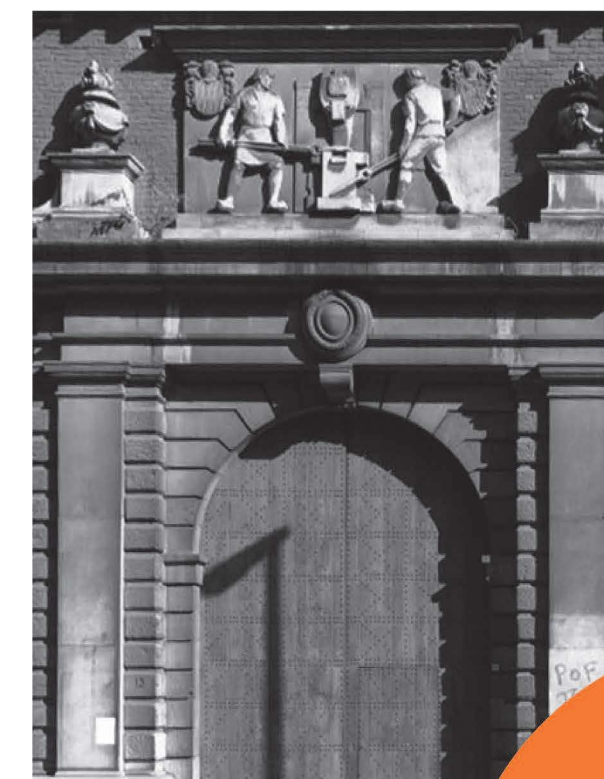
L'arrivée du wagon-thermo sur l'esplanade face à la Médiacité ; l'intégration de la stèle historique du Centre de Recherches Métallurgiques (CRM) dans notre espace d'accueil et la conversion plus que symbolique de l'ancienne salle « Gaz et Pétrole » en un espace dédié aux métaux de notre quotidien sont les signes indéniables d'un dynamisme retrouvé.

Plus que jamais, la MMIL se veut être la « maison » qui rassemble tous les passionnés de culture scientifique, technique et industrielle (CSTI), qui

accueille les entrepreneurs et qui célèbre leurs innovations.

Donnez-nous encore quelques semaines pour pouvoir mieux vous accueillir et, d'ici là, soyez bien à l'écoute de nos événements en nous suivant sur les réseaux sociaux, ou mieux, en rejoignant l'association des Amis de la MMIL.

Figure 1. Stèle du CRM sur le portique d'entrée au Val-Benoît (©Vieux-Liège ASBL).



M.^r John Cockerill
présente ses très humbles
civilités à Monsieur &
à Madame Le Roy d'Etiole.
il aura l'honneur de se
rendre à leur aimable
invitation pour mardi
2 Mai.

Paris ce 28 Avril 1837.

Quoi de neuf dans nos collections ?

Depuis juin 2025, vous pouvez aller consulter les collections patrimoniales de 16 institutions dont La Maison de la Métallurgie sur le site commoncollections.be. Ce site internet, lancé à l'initiative du Musée de la Vie Wallonne (Province de Liège) est une base de données commune mais aussi un outil de gestion des collections pour les musées et institutions partenaires. Il vous permet de découvrir bien plus que ce qui est exposé dans les musées. En effet, les institutions et les collections inscrivent régulièrement de nouveaux éléments sur ce catalogue. Cette année, le nombre de membres partenaires va augmenter, entraînant encore plus de pluralité et de diversité dans cette base de données.

En développement constant, ce projet regroupe actuellement plus de 75.000 fiches objets, des biographies, des projets d'expositions... Recherche par fonds, par thématique, par auteur, par nom d'objets... autant de portes d'entrée qui vous permettent de découvrir la richesse de nos collections et de celles des partenaires.

Si, en consultant ce site, vous avez des compléments d'informations à apporter sur l'une ou l'autre référence, n'hésitez pas à en faire part à Stéphanie Levecq (collection@mmil.be), en charge de la collection.

Sur ce site est notamment inscrit l'archive ci-contre.

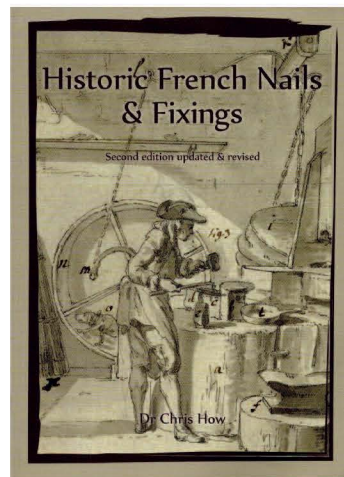
Il s'agit d'une lettre manuscrite de John Cockerill répondant à une invitation de Monsieur et Madame Leroy d'Etiole. Un cachet à la cire rouge reprenant le blason et la devise de John Cockerill orne le document. Adressée à « Monsieur Le Roy d'Etiole rue [Saint-]Fiacre 11 à Paris », on peut y lire que « Mr. John Cockerill présente ses très humbles civilités à Monsieur et Madame Le Roy d'Etiole il aura l'honneur de se rendre à leur aimable invitation pour mardi 2 Mai. Paris ce 28 Avril 1837. »

Ce document exceptionnel fait partie d'un lot de 4 lettres signées par William Cockerill, Charles-James Cockerill ou John Cockerill. Elles ont été achetées à la Librairie Michel Lhomme le 25/03/2025 grâce à René Leboutte. En effet, ce dernier est allé consulter ces archives et s'assurer de leur pertinence. Il a ensuite participé à une mise aux enchères afin de les faire entrer dans la collection de la MMIL. Qu'il trouve ici l'expression de toute notre gratitude pour son soutien et son engagement constant envers cette collection.

Stéphanie LEVECQ
Publications & collections

...et en librairie ?

La boutique de la MMIL vous propose de nombreux ouvrages aux thématiques variées en lien direct avec les collections du musée. Du passé industriel de Liège aux enjeux sociaux du monde du travail, en passant par des recueils de photographies d'usines ou d'ouvriers, chacun y trouvera son compte. Que ce soit pour offrir ou pour se faire plaisir, il y en a pour tous les goûts et toutes les occasions. Focus sur les derniers ouvrages à avoir rejoint nos rayons !



15€
187 pages (2^e éd.)
ouvrage historique
anglais
date de parution : 2022

Historic French Nails & Fixings est un ouvrage d'histoire écrit en anglais par Chris How consacré à la fabrication des clous et à l'évolution des systèmes de fixation en Europe, et plus particulièrement en France, depuis leurs origines jusqu'au 19^e siècle.

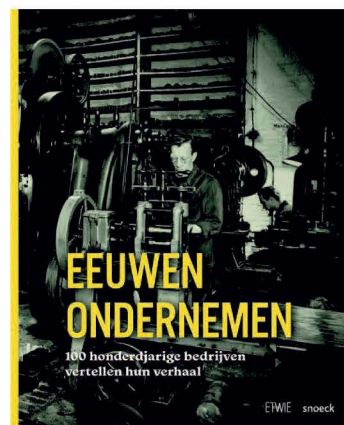
Les procédés de fabrication sont détaillés depuis le traitement du minerai de fer jusqu'à ses techniques de forge. Cette attention à la transformation des matières premières ou semi-finies permet ainsi de mettre en exergue l'importance d'un processus de fabrication dans la standardisation d'un objet.

Pour autant, les différentes formes, dimensions et usages sont analysés et illustrés, ce qui représente un outil précieux pour les historiens et les archéologues à la recherche de méthodes de datations.

Édité par Etwie, **Eeuwen ondernemen. 100 honderdjarige bedrijven vertellen hun verhaal** est un ouvrage collectif en néerlandais constitué du portrait de cent entreprises centenaires en Flandre et à Bruxelles.

Au-delà du bref descriptif de chaque société, ce livre permet d'appréhender la difficulté pour une firme de maintenir son activité dans la longue durée.

Traversée par deux guerres mondiales, des crises financières, la mondialisation ou encore des mutations technologiques, la survivance d'une société dépend fortement de ses capacités d'adaptation.



28€
240 pages
ouvrage historique
néerlandais
date de parution : 2017

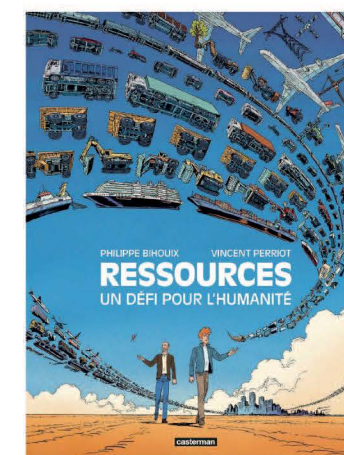


35€
150 pages
album photo
français
date de parution : 2025

L'urbex n'est pas l'activité la plus accessible à tous, car elle est parsemée d'aventures sur des terrains proscrits, dangereux et inadaptés à la promenade du dimanche. **On n'a pas retrouvé l'oiseau** vous permet de plonger dans les ruines à couper le souffle de l'industrie wallonne et du Nord de la France, et ce sans sortir de chez vous.

Luc Baba à l'écriture et Florian Leburton derrière son objectif sont vos guides respectueux des règles tacites de l'urbex. Ils vous partagent ce qu'ils voient d'ouvrier dans l'ombre des monstres d'acier et illustrent la fierté de la population de son savoir-faire.

Comme son titre l'indique, ce livre est le constat d'un monde disparu et d'une mémoire en déliquescence. L'oiseau s'est échappé ; si ses structures sont conservées, son cœur a déserté.



Bientôt en librairie
178 pages
bande dessinée
français
date de parution : 2024

Que pensez-vous du technosolutionnisme et de la façon de ses adhérents dans le débat public ?

Philippe Bihouix et Vincent Perriot ont tranché cette question dans leur BD **Ressources, un défi pour l'humanité**. Selon eux, la corne d'abondance est brisée, l'économie de matières premières par l'innovation est empêchée par l'effet rebond, tandis que le recyclage affronte le nombre croissant de composants dans nos appareils électroniques.

Une fois ces constats posés, le projet de société des auteurs, adressé au tout-venant, s'articule autour du besoin de repenser le modèle de nos collectivités, de promouvoir la sobriété énergétique et d'imaginer des solutions durables capables de ne pas compromettre l'équilibre de notre environnement.

Metal Story

En explorant des thématiques contemporaines comme le cycle de vie des métaux et l'économie circulaire, l'exposition **Metal Story** insufflé un véritable renouveau à la MMIL.

Elle enrichit le parcours permanent en l'ancrant dans des enjeux sociétaux actuels, tout en proposant une expérience muséographique plus actuelle et immersive.

Pensée pour tous les publics, du néophyte au spécialiste, de la famille à l'individuel, elle conjugue accessibilité et exigence scientifique grâce à des dispositifs de médiation variés, à vivre en autonomie ou accompagnés par un médiateur.

Ainsi, la MMIL affirme son rôle d'acteur culturel et patrimonial, où savoir et curiosité se rencontrent pour façonner un regard éclairé sur demain.

Elena MARCOS ALVAREZ
Collaboratrice GeMMe

La transformation de l'ancienne salle d'exposition incarne d'emblée nombre de sentiments : renouveau, dynamisme et une volonté d'évoluer. Le cadre existant est atypique : un grand espace aux formes inattendues, un muret en spirale de Fibonacci qui impose un cheminement, une lumière naturelle omniprésente.

La thématique de **Metal Story** est pour le moins ambitieuse. Le cycle du métal traite aussi bien de notions élémentaires que de phénomènes revêtant, parfois de manière surprenante, une complexité inouïe. Mouvement des formes, formes en mouvement ; le carré devient une spirale.

La scénographie abordera cette thématique en proposant une expérience spatiale où le visiteur sera confronté à une variété de volumes, d'articulations et de couleurs métalliques. Du clair-obscur, de la tension, de la dilatation... il quittera l'exposition non pas avec une image précise en tête, mais son passage au musée l'aura replacé devant cette conscience collective que l'on tente parfois d'oublier trop vite.

L'homme est aux manettes, au centre. Il est conscient des dérives de nos sociétés contemporaines. Il connaît aussi les vertus de son imagination.

Figure 2. Trotinette électrique démontée
(©GeMMe)



Le mot des Amis

Les **Amis de la MMIL** ont vu le jour dans le contexte de la valorisation du patrimoine industriel de la région, particulièrement riche en histoire métallurgique. Fondée par un groupe de passionnés, l'association s'est donnée pour mission de soutenir le musée dans ses activités ainsi que de promouvoir l'intérêt pour l'histoire de la métallurgie et de l'industrie.

Au fil des années, les **Amis** ont organisé de nombreuses visites, conférences et expositions, favorisant le dialogue entre générations et entre experts. Leur engagement a permis d'élargir l'accès au musée, de collecter de nouveaux objets et documents, et d'animer la vie culturelle locale. Aujourd'hui, l'association continue d'accompagner le musée dans son développement, fidèle à sa vocation de transmettre la mémoire industrielle de Liège. C'est d'ailleurs grâce au travail combiné des **Amis** et de la **MMIL** qu'une poche-torpile trouvera bientôt sa place à côté de la Médiacité.

Les visites ou conférences ont débuté en 2023 et se sont poursuivies au rythme d'environ une par trimestre :

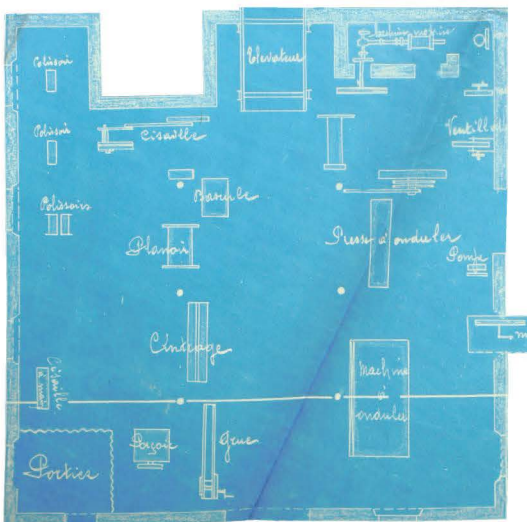
- Le château de John Cockerill
 - La ligne de galvanisation Eurogal (Ivoz-Ramet), suivi d'un repas en bord de Meuse
 - La fonderie Marichal-Kettin
 - Marcinelle et Châtelet, le bois du Cazier et Aperam
 - Présentation du livre de notre président François Pasquasy sur les patrons liégeois
 - Le site de Kessales et le procédé JVD déposé sous vide, entièrement pensé et réalisé par les Liégeois
 - La carrière du Bois d'Anthisnes, du mur géologique et du musée de la Pierre de Sprimont
- Conférence d'Éric Pirard sur les métaux, de l'or au zinc, suivi de la visite du musée Grétry



Figure 3. Visite du Bois du Cazier avec les Amis de la MMIL, 2020 (©Amis MMIL).

Actuellement, nous menons une réflexion sur le site de Belval au Luxembourg et une incursion en Allemagne sur le site Duisbourg. Nous ne désespérons pas d'aller un jour chez Magotteaux ! Au plaisir de vous retrouver bientôt pour un bon moment tous ensemble.

Dès sa fondation en 1963, à l'origine sous le nom de **Musée du Fer**, la MMIL occupe plusieurs bâtiments à l'histoire déjà bien fournie. En effet, le premier de ces édifices, actuel « vieille forge wallonne », est construit en 1865 pour abriter les activités de la **Société anonyme belge lainière**, un lavoir à laine mécanique fondé par l'industriel Charles Minette.



En 1881, ce sont **Les Ateliers de Galvanisation et de Plombage Henri Borgnet** qui s'y installent, alors au quai Orban 79 (aujourd'hui B^d Raymond Poincaré 17). Son patron n'a pas choisi cet endroit par hasard. Bien qu'il soit situé dans un quartier rapidement urbanisé, il avoisine la gare du Longdoz, construite en 1856, qui représente un avantage

Le frère d'Henri, Paul Borgnet, profite, comme son frère avant lui, d'une avance d'hoirie de son père pour entrer dans le monde des affaires. Il l'utilise pour devenir associé de son aîné, la société devient ainsi **Les Ateliers H. & P. Borgnet** en 1883.

L'affaire est particulièrement profitable et les investissements continuent autant d'étendre les capacités productives que de pousser les murs de la firme. Cela n'empêche pas Henri de revendre ses parts à son frère en 1891. Par conséquent, la firme se renomme et devient **Les Ateliers Paul Boronet**.

Le lieu qui représentait un avantage devient un handicap : l'urbanisation croissante empêche la firme de s'étendre. En conséquent, l'affaire quitte le Longdoz pour s'installer à Flémalle-Haute en 1905 et, à l'issue d'une fusion, devient **Phenix Works SA** en 1910. C'est ainsi que débute à Flémalle une activité encore présente aujourd'hui : la galvanisation.



Figure 5. Extrait du plan cadastral de Liège-Est en 1881 (©AEL).

 SA métallurgique d'Espérance-Longdoz
 Les Ateliers Paul Borquet

